

Homélie prononcée par Mgr Gosselin, lors de la messe chrismale

12 avril 2022, cathédrale d'Angoulême

La messe chrismale, une messe de joie !

L'onction sainte était réservée aux rois de la première Alliance et dans la nouvelle Alliance, elle est donnée à tous les hommes de bonne volonté, à tous les baptisés.

Messe chrismale : messe de joie ! Le Seigneur est avec nous et déjà, nous voyons ce monde nouveau : ne le voyez-vous pas ? Pourtant, nous vivons dans ce monde d'en bas, sujets au combat spirituel, sujets à la mort... pour la vie.

Profondément, la messe chrismale est marquée par la Passion de Notre Seigneur car c'est lui qui donne sa vie, la vie que nous pouvons recevoir pour devenir des vivants, en recevant les sacrements. C'est à chaque eucharistie que nous célébrons le mémorial de notre salut et que nous nous rendons présents à l'unique sacrifice du Fils.

La messe chrismale, c'est comme toute eucharistie, la Passion et la Résurrection du Christ, avec aussi la consécration des huiles et du Saint Chrême, pour que nous puissions vivre notre vie ici-bas. « Prends et mange, sinon la route sera trop longue pour toi. » « Prends et reçois l'onction pour vivre avec force ce que tu as à vivre dans l'inquiétude ou dans l'angoisse. Je suis avec toi. » Si le Christ a choisi de donner sa vie sur la croix, dans cette kénose, dans cet anéantissement de lui-même, c'est pour nous donner la vie. Même dans l'inquiétude, que nous ne quittions pas la joie qui vient de Dieu. Nous n'allons pas nous laisser voler notre joie.

Toutefois, nous rappelons l'agonie de Jésus à Gethsémani, « jardin du pressoir » car il faut presser les olives pour avoir de l'huile et c'est cette huile dont nous nous servons ce soir pour demander la bénédiction. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique », qui nous a donné sa vie pour que nous vivions au cœur même de Dieu.

L'onction, source de douceur et de vigueur

Grand moment pour ceux qui vont recevoir l'onction un jour ou l'autre cette année ! Un frère évêque me racontait cette petite histoire : un petit garçon qui a reçu l'huile des catéchumènes dans la main ne voulait plus se laver les mains. On l'a rassuré : « Tu sais l'onction est entrée en toi et ne crains rien, le Seigneur est avec toi pour toujours. » Tous les lundis saints, est lu l'Évangile de l'onction de Béthanie. Marie répand sur les pieds de Jésus un parfum et Jésus dira : « C'est en vue de mon ensevelissement. » La vie et la mort s'interpénètrent mais c'est la vie qui sera victorieuse ! Marie a donné un peu d'elle-même avec ce parfum. Il ne s'agit pas d'offrir simplement le fruit de son action mais soi-même, en réponse au don que Jésus fait de lui-même. L'hostie de ta messe ! Onction humaine, sanctifiée par le don de Dieu. Jésus lui-même a-t-il reçu l'onction ? Rien ne le dit mais en avait-il besoin ? Quand il dit que : « L'Esprit Saint est sur moi », c'est l'accomplissement de la promesse et la révélation de son identité. « *L'Esprit saint est sur moi, il m'a envoyé proclamer aux pauvres la bonne nouvelle, aux affligés la joie, aux captifs la libération* » et Jésus tressaille sous l'action de l'Esprit saint, en disant : « *C'est aujourd'hui que s'accomplit cette parole que vous venez d'entendre* ». Jésus n'a fait que lire la prophétie d'Isaïe dans la synagogue de Nazareth mais cette prophétie s'accomplit : c'est aujourd'hui !

Si c'est valable pour Jésus, cela l'est aussi pour nous. C'est aujourd'hui que s'accomplit cette merveille d'un Dieu qui est avec nous et nous pouvons marcher. Nous ne pouvons pas penser que tout sera facile. Jésus nous le montre : c'est le chemin de croix. Il n'est pas venu supprimer nos épreuves mais il est venu tout remplir de sa présence.

On donne des onguents, des pommades, des massages à ceux qui sont malades mais aussi aux sportifs. Deux qualités principales de l'onction : la douceur et la vigueur. Nous avons besoin de douceur dans ce monde qui témoigne la brutalité de la violence et nous-mêmes en sommes capables dans nos mots et nos actes. Il existe tant d'incitations à la haine partout parfois même dans les campagnes électorales, sur les réseaux sociaux... Ces incitations peuvent être sournoises et elles intoxiquent le cœur de l'homme. Nous avons besoin d'être apaisés par une onction de douceur et de paix.

La vigueur, elle, nous aide à ne pas nous décourager : avoir le courage d'être, d'avancer. Dans nos contrariétés, dans nos épreuves, subir avec patience, avec résilience. Accepter aussi d'aller au combat. Ne pas chercher simplement des zones tranquilles mais savoir et vouloir se battre pour la justice et la paix.

Jésus monte résolument vers Jérusalem et au jour de l'onction de Béthanie, il nous dit : « Je choisis de donner ma vie. En vue de mon ensevelissement, imitez ce que fait Marie de Béthanie. »

Sentir la bonne odeur du Christ

Baptisés, confirmés, nous avons reçu l'onction. Je voudrais rendre grâce pour tous mes frères prêtres, collaborateurs de l'évêque sans qui rien ne serait possible. Vous avez besoin, j'ai besoin, vous avez raison de vouloir de saints prêtres, un saint évêque. C'est notre ambition comme nous souhaitons avoir de saints et pieux laïcs, baptisés, qui vont jusqu'au bout de l'amour, capables de gestes fous de l'amour de Marie de Béthanie. Nous avons reçu l'onction pour mieux servir. Oui, prêtres, évêque, diacres, nous ne pouvons pas servir nos propres intérêts, nous ne pouvons pas exercer notre ministère avec violence, nous ne pouvons pas être démissionnaires. Nous devons être au combat, nous voulons résister au découragement et à la dépression par le secours qui nous vient lui-même de Dieu car sans lui, rien n'est possible. Notre mission, si nous sommes fidèles, est de répandre la bonne odeur du Christ et nous le faisons si nous acceptons cette confrontation avec le frère, avec la sœur, qui ne pense pas forcément comme moi, qui n'est pas comme moi mais qui a des qualités et aussi des défauts. Et parce qu'il a des défauts, je m'autorise parfois à en avoir également...

C'est ensemble, dans une démarche réellement synodale, que nous devons rendre gloire à Dieu et servir notre Charente bien-aimée car ils attendent, ceux qui désespèrent, ceux qui sont captifs d'une manière ou d'une autre, pas forcément en prison. On peut être captif d'addictions ou parce qu'on s'enferme par peur. « N'ayez pas peur ! », nous dit Jésus. Suivre Jésus, c'est voir qu'au cœur même de nos difficultés, tout est grâce et opportunité pour offrir à Dieu la bonne odeur du Christ. Il faut sentir la bonne odeur du Christ et c'est la conversion que nous voulons vivre.

« Le Christ s'est offert à Dieu en sacrifice d'agréable odeur » (Éph 5,2), c'est-à-dire s'est consumé en offrande d'amour agréable à Dieu. Seule l'offrande de nous-mêmes a du sens dans l'amour et l'amour n'est pas simplement un sentiment, un bien-être. Aller jusqu'au bout de l'amour, c'est aller jusqu'à l'amour des ennemis, nous dira Jésus. Si vous aimez simplement ceux qui vous aiment, vous êtes comme tout le monde. Mais si l'Esprit saint est en vous, tout est possible. Tout baptisé, par le signe du chrême, mélange d'huile et de parfum de grand prix, doit répandre la bonne odeur du Christ, nous dit saint Paul dans la Deuxième Lettre aux Corinthiens., imprégnant la moindre de ses actions dans cet esprit d'offrande.

La complémentarité qui rend tout possible

Merci Seigneur de nous permettre cette complémentarité ministère ordonné – sacerdoce baptismal. En travaillant ensemble, en nous respectant les uns les autres, en reconnaissant que nous sommes différents, que nous n'avons pas la même mission, qui est donnée par Dieu, tout est possible.

Nous pensons à tous ceux qui, impatientement, attendent de recevoir le baptême et la confirmation, de recevoir Jésus dans l'eucharistie. Oui, en cette messe chrismale, trouvons cette attitude intérieure. Je souhaite Seigneur être nouveau. Je veux naître à la vie nouvelle. Je suis parfois bien lourd, accablé et je n'ai pas de bonnes raisons de l'être parfois si ce n'est de souffrir de la souffrance de mon frère. Cela s'appelle la compassion et c'est cet élan que le Christ a pour aller voir les lépreux, les paralysés, les malades, afin de leur apporter la consolation et ce n'est pas simplement la guérison des corps et des esprits mais bien sûr de l'âme car celui qui trouve ce chemin intérieur, où l'Esprit saint emplit tout de sa bonne odeur, oui vraiment, profondément, la vie de Dieu est en lui.

Aujourd'hui, dans notre monde, nous avons besoin d'accueillir cette grâce de Dieu et le monde a besoin d'entendre notre témoignage et Dieu a besoin de nous. Rappelez-vous dimanche dernier, quand Jésus demande que l'on aille chercher l'ânon, il dit à ses apôtres : « Si on vous demande quelque chose, vous direz : "Le Seigneur en a besoin." » Le Seigneur a besoin de toi qui es prêtre, de toi qui es diacre, de toi qui es séminariste, de toi qui ne sais pas que tu seras séminariste ou prêtre un jour, de toi qui vas peut-être rentrer dans une communauté religieuse, de toi qui vas fonder une famille chrétienne si importante dans le monde dans lequel nous vivons.

Appelle-nous Seigneur ! Envoie-moi Seigneur ! Merci Seigneur pour cette onction car je ne veux pas être envoyé sans la force et la douceur de l'onction que tu me donnes, cette onction qui est liée au sacrifice de Jésus. Il a tout donné pour que j'aie la vie. Nous rendons grâce à Dieu ensemble.